

NOS COUSINS D'AMÉRIQUE ...

PAR JEAN-LOUIS VALIDIRE

La proximité de l'élection présidentielle aux États-Unis n'a qu'un rapport anecdotique avec la parution de ce numéro de la Chaîne d'Union. La maçonnerie américaine n'est pas comme celle du Grand Orient de France, tournée vers les problèmes politiques qui sont écartés, tout comme les questions religieuses, des travaux des Loges. Quatorze présidents, depuis le premier, George Washington, ont été membres de la maçonnerie. C'est certes plus qu'en France mais il serait vain de tirer de cette constatation un quelconque enseignement politique. Le dernier occupant de la Maison-Blanche à avoir été initié est le républicain Gerald Ford qui a occupé la charge de 1974 à 1976. La maçonnerie américaine se veut conviviale, écartant ce qui peut diviser ses membres mais ne se désintéresse pas pour autant des problèmes de la société, ce qu'elle prouve en accordant une grande importance à la bienfaisance à travers un nombre impressionnant d'institutions qu'elle finance ou dirige.

Cette maçonnerie qui peut paraître aux membres du Grand Orient aussi lointaine géographiquement que politiquement, ne peut cependant nous laisser indifférente, ne serait-ce que pour prouver que le rituel de notre Chaîne d'Union qui nous enjoint « *d'unir les francs-maçons de tous les rites de tous les pays, de toutes les croyances, de toutes les cultures* » a pour nous plus de sens que pour la bigote qui récite son rosaire.

Mais pour se comprendre, avant même d'imaginer s'unir, encore faut-il décrire la situation telle qu'elle est et non pas telle que nous la souhaiterions. C'est ce que fait Alain de Keghel. Il était également nécessaire de clarifier le problème de la « régularité », pierre d'achoppement de relations normalisées depuis des lustres. Roger Dachez nous en livre une analyse historiquement documentée, loin des fantasmes et des caricatures.

L'article de Cécile Révauger trace l'histoire de la maçonnerie de Prince Hall, réservée aux noirs, plus inscrite dans le combat politique de l'émancipation ; elle reste encore irrégulière pour certaines Grandes Loges américaines qui font une lecture digne des fondamentalistes religieux de l'article 3 des Constitutions d'Anderson interdisant l'initiation des femmes ou des esclaves. Denis Lefebvre attire l'attention sur une organisation para maçonique qui a connu son heure de gloire en s'exportant en France et en Belgique, les *Knights of Labor*.

Noël Delomel revient sur la période de la fin de la première guerre mondiale et de l'engouement suscité dans le monde maçonnique par la création de la Société des Nations sous l'égide du président Woodrow Wilson.

Un dossier qui montre une maçonnerie plus diverse que certains ne l'imaginait, ce que prouve Jean-Claude Zambelli qui donne un témoignage de la manière dont les maçons français côtoient leurs frères américains.

Dans ce numéro, nous revenons, grâce à Dider Le Masson, sur le 300^e anniversaire de la naissance de Frédéric II, roi de Prusse et franc-maçon déclaré. Cela nous renvoie aussi aux relations entre politique et maçonnerie.

● 1